



Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval



« Petites histoires des temples protestants du Dauphiné »

Épisode 15

« Les petites histoires des temples protestants du Dauphiné » se font selon l'ordre des colloques énumérés dans le livre de François Eugène ARNAUD.

D) Colloque des Baronnies : 11. Sainte Euphémie, Saint Sauveur, Vercoiran, Saint Auban, Sainte-Jalle

Sainte Euphémie

Il y eut une trentaine de pasteurs qui ont desservi Sainte-Euphémie et l'annexe de Saint-Auban de 1578 à 1924. À partir de 1664 le culte est interdit à Sainte-Euphémie, Saint-Auban, Vercoiran, Saint-Sauveur et Sainte-Jalle et en juillet 1685 le temple de Sainte-Euphémie est jeté à terre.



Banc du premier temple de Sainte-Euphémie

Il reste de ce premier temple, un banc de chêne massif, comme taillé à la hache, qui demeure à gauche de la chaire et de la table de Sainte Cène.

Le temple actuel est de 1827.
Enfin la cloche du temple a une histoire... retentissante.



Temple de Sainte-Euphémie

La cloche du premier temple ayant disparu, une autre fut commandée, et installée.

Le texte en relief sur ses flancs révèle une revendication identitaire insoupçonnée ! C'est en 2008 que le maire de Sainte-Euphémie, au moment de la réfection du toit du temple, fait déposer la cloche pour consolider le clocher et fait aussi découvrir aux protestants médusés ce que proclamait la cloche :

« J'appartiens aux protestants de Sainte-Euphémie »



Saint Auban

La Réforme est introduite par la famille Pape (sic) vers 1530. Originaires de La Pape près de Lyon et probablement influencés par les courants de vaudois de Lyon, les Pape achètent la seigneurie de Saint-Auban en 1437, date de la signature du jurisconsulte Guy Pape qui devient célèbre pour le premier recueil de jurisprudence, livre de référence souvent réédité, qui lui vaut aujourd'hui encore un nom de rue à Grenoble.



Le culte réformé était certainement célébré dans la tour Est du château par le pasteur desservant Sainte-Euphémie.

Le temple actuel date de 1837.
Il a été rénové en 2016 par la mairie avec une réfection du toit et des fenêtres. La jointure des pierres ainsi qu'une ferronnerie nouvelle des escaliers lui donnent belle apparence.

Seule la salle à l'étage reste difficile d'accès.



Temple de Saint Auban

D) Colloque des Baronnies : 12. Courtheson

Courthézon

Au 17^e siècle, deux temples sont bâtis successivement et témoignent de la présence de protestants.

En 1655, le premier temple est construit dans la partie haute de la ville. Cependant, il n'est pas utilisé pendant très longtemps car il est totalement détruit fin octobre 1685, lors de l'occupation de la principauté par les soldats du roi de France.

En 1697, la principauté est rendue au prince d'Orange après la signature de la paix de Ryswick. Les protestants peuvent, à nouveau, pratiquer leur culte librement. Le prince finance la reconstruction d'un second temple à Courthézon. Mais ce temple ne sert pas longtemps non plus car, en 1703, la principauté est à nouveau envahie par les troupes de Louis XIV après la mort du prince Guillaume III. Cette fois, le second temple n'est pas abattu et devient, la chapelle de l'hôpital. Toujours debout, ce bâtiment est un témoignage de l'architecture originale qui a été employée pour sa construction, il y a 300 ans.



Ancien temple devenu chapelle catholique

E) Colloque du Diois : 1. Die, Romeyer, Marignac, Chamaloc

Die

En 1590, un temple est bâti, sans clocher et sans cloche. Le consistoire acheta une maison pour faire office de clocher. La cloche y fut installée en 1600. Elle se rompit en 1612 et dû être refondue. Elle servit jusqu'à la Révocation. Le temple est alors détruit.

À Die, la grande église comptait 4 000 protestants, 3 pasteurs et une académie. Die est place de sûreté jusqu'en 1627.

Cette académie est une université protestante fondée en 1604 et supprimée en 1684. On y enseigne le latin, le grec, l'hébreu, la rhétorique, la philosophie et la théologie. La ville accueille alors des étudiants et des maîtres de toute la France, de Suisse, d'Italie et d'Écosse.

De 1804 à 1831, le temple de Die a d'abord été établi dans la chapelle de l'ancien hôpital de la Croix, puis dans la chapelle des Jésuites en 1832. Édifice massif dont la chaire et la porte sont du 18^e siècle. La tribune et l'escalier ont été reconstruits en 1986. La toiture a subi d'importants travaux en 1990.



Temple de Die

Romeyer

La curiosité de ce village, liée à l'histoire, se traduit par la présence de très nombreux cimetières familiaux protestants, situés au milieu de la nature.

Chaque famille de souche possède le sien, parfois plusieurs.

Il a été construit dans les années 1860-1870 et restauré en 1946.

Marignac

Le temple est une ancienne chapelle jésuite du XVIII^e siècle. La porte est sculptée et la chaire date du XVIII^e siècle.

Il est propriété de la commune.



Temple de Romeyer

Chamaloc

Ce temple a été construit en 1872.

En 1978, il est classé « dangereux » et le conseil municipal de l'époque décide de le restaurer. Sous l'égide d'un accord œcuménique, avec l'aide de dons des habitants et de subventions, il devient salle communale, tout en respectant le lieu cultuel.

Aujourd'hui, on y célèbre des offices (enterrements, mariages) et chaque mois de janvier une célébration œcuménique pour la semaine de l'unité.



Temple de Chamaloc

Suite au prochain épisode...

Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée